

*Ceinture de la galaxie d'Abenor*

*Système de Tleïssia*

Le paysage sidéral propre aux galaxies chaotiques se dessinait devant nous. L'espace était encombré de débris cosmiques de toutes sortes. Les plus courants, des morceaux de carlingues déchirées, étaient tout ce qui restait des astronefs qui avaient croisé la route de pirates stellaires ou autres *chasseurs de viande* dont ces régions étaient infestées. Les stations excavatrices des compagnies minières, accrochées à la roche telles des sangsues avides, avaient colonisé les moindres astéroïdes jusqu'aux plus grandes lunes. On pouvait les observer à l'œil nu dévorer les planètes. Je ressentais que le vide était plus froid, plus dense, comme si une malédiction faisait peser sur lui une chape de mal et de peur. Des forces obscures étaient à l'œuvre ici, certainement les sorciers tleïssites de la Lune noire. L'espace, par son ouverture et sa faible densité, transmettait ce genre de perturbations avec une plus grande sensibilité à ceux qui savaient les percevoir.

### *Planète Tseborá*

Approximativement cinq cent quatre-vingts milliards d'individus. Plus de quatorze mille espèces intelligentes répertoriées. La planète était devenue une gigantesque mégapole ; couverte par un réseau ferroviaire aérien qui lui donnait depuis l'espace l'aspect d'une pelote de fil métallique. Un anneau démesuré, constitué de débris et de déchets en tout genre, entourait la planète en une étreinte sinistre. L'ombre qu'il projetait sur sa partie équatoriale la plongeait dans des ténèbres artificielles.

Soudain, l'onde de choc d'un tir ennemi fut absorbée par le bouclier. Il fallait s'y attendre. N'évoluions-nous pas dans la galaxie la plus dangereuse des régions septentrionales du cosmos ?

Hoggar s'esclaffa. Le Shanradjal venait d'essuyer le tir d'un chasseur « tête noire ». Le convoi de minerai semi-précieux que nous transportions était la cause de l'intérêt que ce pirate stellaire nous avait porté. Mauvaise pioche.

Il nous décocha une seconde salve et baragouina d'un ton menaçant par transmission forcée :

— *Hayati yha kutu zila yur... ozi... tuga jila reezi tuga kutu yata...*

Nous n'avions pas de temps à perdre en traduction. J'attendis que le « tête noire » entrât dans le champ de notre brouilleur et désintégrai son chasseur instantanément, en toute discrétion.

Nous approchions la périphérie du gigantesque anneau, naviguant à vue entre les débris qui frôlaient la coque du vaisseau.

Un « satellite-fonctionnaire » nous prit par surprise et vint se coller à la coque du vaisseau. Il tenta de scanner notre appareil sans même se présenter. Liatt lui expédia une décharge de doronium pour toute réponse. Un second, plus distant cette fois, nous demanda de nous identifier. Il s'agissait maintenant d'un « contrôleur-législateur ».

Les frontières politiques qui divisaient les terres de Tseborá n'étaient pas encore clairement établies – pour certains du moins. C'était une question de point de vue. L'espace-frontière de Tseborá fourmillait donc de ce genre de représentants administratifs. Ils se livraient entre eux une véritable guerre de territoire et il aurait été vain, et bien trop laborieux, même pour un expert en géopolitique interplanétaire, de chercher à comprendre les tenants et les aboutissants d'un tel conflit, ou même d'essayer de connaître les protagonistes réels. Nous nous

soumîmes aux formalités que nous imposait cette armada administrative et entamâmes notre entrée dans l'atmosphère de Tsebor.

Esva n'allait pas nous accompagner sur la cité-planète. Il se trouvait maintenant en chambre de réveil. Son premier et long voyage hyperluminique semblait s'être bien passé. Ce n'était pas toujours le cas. La cryostation était extrêmement éprouvante et certains organismes ne survivaient pas au vol-lumière.

Alors que nous traversions, une à une, les différentes couches atmosphériques saturées de gaz toxiques, l'horizon se noyait peu à peu dans une masse sombre qui n'avait plus rien d'une cité. Cela avait dû y ressembler, dans le temps, mais à présent cela s'étendait à toute la planète. Les constructions gigantesques s'étaient répandues sur les terres comme une infection dans la chair. Le ciel était hérissé de tours qui s'élevaient parfois à plusieurs milliers de mètres.

— Liatt, maintiens une vitesse de descente élevée ; si quelque chose nous suit, nous le verrons.

— Descente à zéro, quatre syens, Jaadhur.

Les lueurs blafardes de la plateforme de réception des minerais apparurent au-dessous de nous. Un brouillard épais tapissait les bas-fonds. Cette obscurité contrastait

avec l'agitation du niveau 0, au-dessous duquel très peu d'engins volants descendaient. Nous laissâmes en haut les secteurs populaires et les lumières des hologrammes commerciaux. Maintenant, nous sentions toute la noirceur des niveaux inférieurs. Nous pouvions voir des créatures mutantes qui rampaient le long des parois en quête de proies et croisions quelques rares vaisseaux qui naviguaient à vue, tous feux éteints, certainement pourchassés par les forces armées. Mais qui pouvait vraiment parler d'autorité sur une planète où l'anarchie la plus totale régnait ?